



Union
européenne

Traducteurs et interprètes

Le sens des langues



De nombreuses autres informations sur l'Union européenne sont disponibles sur Internet via le serveur Europa (<http://europa.eu.int>).

Une fiche bibliographique figure à la fin de l'ouvrage.

Luxembourg: Office des publications officielles des Communautés européennes, 2001

ISBN 92-894-1169-4

© Communautés européennes, 2001

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source

Printed in Luxembourg

Traducteurs et interprètes

Le sens des langues



*«Les traducteurs [...] sont des ponts
entre les peuples.»* **Victor Hugo**

Traducteurs et interprètes: le sens des langues

Aujourd'hui, que ce soit pour travailler, exporter, étudier à l'étranger ou voyager, nous avons tous besoin des langues. C'est pourquoi il convient d'encourager l'apprentissage d'une ou de plusieurs langues étrangères, et ce dès le plus jeune âge. Cependant, dans bien des cas, ce seul apprentissage ne suffit pas. En effet, nous sommes et serons de plus en plus souvent amenés à faire appel à des professionnels de la communication multilingue: les traducteurs et les interprètes.

Le but de cette brochure est de mieux faire connaître la traduction et l'interprétation et de fournir des pistes à qui souhaite devenir traducteur ou interprète ou recourir à leurs services.



Vrai ou faux?

Du côté des traducteurs...

«*Tout ce qu'il faut pour traduire, c'est un bon dictionnaire.*»

Faux

La traduction est un métier. S'il suffisait d'un dictionnaire, les mauvaises traductions ne seraient pas si fréquentes. (Pensez aux manuels d'utilisation incompréhensibles!)

Pour en savoir plus, voir page 6.

«*J'ai une assistante trilingue, je peux donc lui confier toutes mes traductions.*»

Faux

Une personne capable de parler une langue étrangère n'est pas nécessairement en mesure de produire une bonne traduction, de même que tout francophone n'est pas forcément un bon rédacteur.

Pour en savoir plus, voir page 7.

«*Un traducteur francophone traduit aussi bien vers l'anglais que vers le français.*»

Faux

... si le français est sa seule langue maternelle.

Vrai

... s'il est parfaitement bilingue (c'est-à-dire qu'il maîtrise ces deux langues aussi bien à l'écrit qu'à l'oral).

Pour en savoir plus, voir page 10.

«*Les traducteurs seront bientôt remplacés par des machines.*»

Faux

Aucune machine ne peut traduire aussi bien qu'un être humain: les nuances et autres subtilités du langage échappent encore à l'intelligence artificielle. Toutefois, certaines applications informatiques peuvent constituer de bons outils d'aide à la traduction.

Pour en savoir plus, voir page 14.

Du côté des interprètes...

«Traducteur ou interprète, c'est la même chose.»

Faux

Bien qu'elles présentent de nombreux points communs, ces deux professions exigent des formations différentes; on peut être bon traducteur sans pour autant être compétent en interprétation, et vice versa.

Pour en savoir plus, voir page 6.

«Il suffit d'être bon en langues pour être interprète.»

Faux

L'interprétation est un métier à part entière. Pour interpréter des propos allant au-delà d'un simple échange de politesses, il faut maîtriser une méthode de travail que l'on ne peut improviser.

Pour en savoir plus, voir page 11.

5

«J'ai appris le portugais et le finnois, je peux donc interpréter dans ces deux langues.»

Faux

On ne peut interpréter que vers une langue que l'on maîtrise parfaitement (généralement sa langue maternelle), car le temps de réflexion de l'interprète est limité à quelques fractions de seconde, ce qui ne permet aucune hésitation.

Pour en savoir plus, voir page 7.

«Un interprète est un interprète. Je n'ai pas besoin d'un interprète de conférences.»

Faux

L'interprète de conférences possède un diplôme universitaire et a reçu une formation de très haut niveau, ce qui n'est pas le cas de tous les interprètes.

Pour en savoir plus, voir page 9.

Qu'entend-on par traduction et interprétation?

Traduire, au sens large, c'est transposer dans une langue donnée (langue d'arrivée) ce qui a été écrit ou dit dans une autre langue (langue de départ).

Souvent confondus parce qu'ils relèvent du même domaine, les métiers de traducteur et d'interprète sont pourtant différents: la **traduction** consiste à traduire un document **écrit**, tandis que l'**interprétation** consiste à transposer **oralement** un discours.

Le **travail du traducteur** consiste donc à rédiger un document qui restitue le sens de l'original, tout en respectant les règles grammaticales et stylistiques de la langue de ses lecteurs.

Le traducteur doit d'abord comprendre l'énoncé exprimé dans la langue de départ, en saisir le sens et les nuances, pour le réexprimer ensuite le plus fidèlement et le plus naturellement possible dans sa propre langue.

6

Une traduction/interprétation fidèle respecte à la fois l'intention de l'auteur du texte ou du discours original et le génie de la langue d'arrivée.



Le **travail de l'interprète** consiste à prononcer, dans la langue de ses auditeurs, un discours qui soit équivalent dans son contenu et dans ses intentions au discours original.

Contrairement au traducteur, l'interprète est «visible». Il permet la communication interpersonnelle: il «s'identifie» à l'orateur en s'exprimant à la première personne et restitue les idées et les convictions de ce dernier, avec la même intensité et les mêmes nuances.

Les qualités du traducteur professionnel et de l'interprète de conférences

La compréhension est une condition essentielle aux processus de traduction et d'interprétation: on ne peut en effet restituer le contenu d'un texte ou d'un discours d'une manière claire que si on l'a parfaitement compris. Le traducteur et l'interprète doivent donc posséder une connaissance approfondie de la langue de départ, une grande capacité d'analyse ainsi qu'une connaissance de la matière traitée.

Le traducteur

De très bonnes **qualités rédactionnelles** lui sont nécessaires pour produire des documents qui ne «sentent pas la traduction».

Il doit faire preuve de **rigueur** et de **précision** pour rester fidèle à l'original et reprendre les éléments d'information qu'il contient.

La traduction spécialisée exige généralement des recherches terminologiques et documentaires, ainsi que la consultation de spécialistes dans le domaine concerné. Un **esprit critique**, la **capacité de s'informer** et le **sens de l'initiative** constituent des qualités indispensables à cet égard.

Souvent amené à travailler sous la pression (délais serrés), le traducteur doit posséder de **bonnes capacités d'adaptation et d'organisation**.

L'interprète

Il doit posséder d'excellentes **qualités d'expression** afin de communiquer avec autant de clarté et d'efficacité que l'orateur.

L'interprète doit toujours **être au fait de l'actualité** et **suivre de près l'évolution de ses différents domaines de travail**, car il ne peut se permettre d'hésiter.

Comme il travaille «sans filet», **intuition**, **capacité d'adaptation** et **rapidité de réaction** lui sont indispensables pour faire face à toutes les situations de travail, même les plus déstabilisantes, et ce quel que soit l'orateur.

Il doit être **sensible aux différences culturelles** et à la situation d'énonciation, de manière à restituer l'intention de l'orateur avec diplomatie.

Fondements et qualités...

<i>... d'une bonne traduction</i>	<i>... d'une bonne interprétation</i>
<i>Compréhension du texte original Qualité de l'analyse</i>	<i>Compréhension du discours original Qualité et rapidité de l'analyse</i>
<i>Précision et fidélité par rapport à l'original</i>	
<i>Qualité des recherches Qualité du style</i>	<i>Qualité du travail de préparation Qualité de l'élocution</i>



Tous les chemins mènent à la traduction et à l'interprétation

Il n'existe pas de «parcours type» pour devenir traducteur ou interprète, même si ces métiers nécessitent des compétences spécifiques.

Outre une parfaite maîtrise de sa langue maternelle et une connaissance approfondie d'une ou de plusieurs langues étrangères, une spécialisation technique, juridique, économique ou scientifique peut s'avérer utile selon le secteur dans lequel on souhaite travailler.

Un ingénieur français ayant travaillé plusieurs années en Espagne peut ainsi décider de s'orienter vers la traduction technique à son retour en France, pour autant qu'il possède de bonnes qualités rédactionnelles.

Toutefois, un diplôme universitaire est généralement exigé à l'embauche ou pour l'inscription dans une association de traducteurs ou d'interprètes, et des tests sont également pratiqués pour vérifier le niveau des candidats.

L'université et les écoles de traduction et d'interprétation (quatre à cinq années d'études après le baccalauréat ou niveau équivalent) proposent des formations professionnalisantes permettant d'acquérir un savoir-faire ainsi qu'une véritable méthode de travail.

Ces formations sont sanctionnées par des diplômes de deuxième et troisième cycles (maîtrise, master agréé et diplôme d'études supérieures spécialisées, ou DESS).

Toute autre formation universitaire de même durée (par exemple, une maîtrise d'économie ou de droit) peut constituer une bonne base, si elle s'accompagne de la maîtrise d'au moins deux langues étrangères. Une spécialisation en traduction ou en interprétation pourra ensuite la compléter.

Des études ou un stage à l'étranger représentent un atout incontestable pour les traducteurs et sont indispensables pour les interprètes.

L'interprétation et la traduction sont des professions ouvertes aux personnes handicapées. Des organisations internationales telles que la Communauté européenne emploient des interprètes malvoyants et non-voyants ainsi que des traducteurs malvoyants et malentendants.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez vous adresser aux associations de traducteurs et d'interprètes (voir la liste en fin de brochure).

À l'instar de nombreux autres métiers, la traduction et l'interprétation peuvent être exercées dans les secteurs public (fonction publique nationale ou européenne, organisations internationales, etc.), privé (entreprises, agences de traduction, etc.) et associatif. Les traducteurs et les interprètes peuvent travailler en tant que salariés ou comme indépendants (dans ce cas, on parle plus couramment de «*free-lance*»). En outre, il arrive qu'une même personne soit à la fois traducteur et interprète.

Les facettes de la traduction sont multiples:

- «généraliste»
- économique
- juridique
- technique (médicale, scientifique, informatique...)
- littéraire

Sans oublier...

sous-titres de films,
publicités,
brevets,
logiciels et jeux vidéo,
BD,
sites Internet,
etc.

*Révision, prospection
et gestion de projets font
souvent partie des tâches
du traducteur.*

L'interprète de conférences ⁽¹⁾ maîtrise trois modes d'interprétation:

- **interprétation consécutive:** l'interprète prend des notes pendant les interventions, puis restitue dans la langue d'arrivée le discours original. Aujourd'hui, ce mode d'interprétation est beaucoup moins utilisé que l'interprétation simultanée; il reste toutefois adapté à certains types de réunions, notamment lorsqu'aucun équipement spécialisé n'est disponible (déjeuners de travail, visites de sites de production ou de recherche, etc.);
- **interprétation simultanée:** l'interprète travaille dans une cabine vitrée insonorisée, avec au moins un collègue. L'orateur s'exprime devant un micro; l'interprète, qui l'entend au moyen d'un écouteur, restitue ce discours presque simultanément. Les personnes présentes dans la salle, qui disposent d'un casque, peuvent alors choisir le canal correspondant à leur langue;
- **chuchotage:** il s'agit d'une forme d'interprétation simultanée, mais sans équipement. L'interprète «chuchote» à l'oreille de ses auditeurs (nécessairement peu nombreux).

L'interprète de conférences peut être amené à travailler dans différentes situations:

- réunions ou conférences;
- entrevues entre chefs d'État ou de gouvernement;
- négociations commerciales;
- audiences devant les tribunaux.

L'interprétation des signes permet aux sourds et aux malentendants de participer à des réunions ou à des débats.

Sans oublier...

interprétation d'interviews à la télévision et à la radio, «chat» sur Internet, vidéoconférences, etc.

(1) «Interprète de conférences» est un titre. Ces interprètes ne travaillent pas uniquement dans des «conférences»; leur niveau de compétence leur permet d'exercer leur métier dans tout type de situations.

Comment trouver un traducteur professionnel?

Si vous ne connaissez pas la «perle rare» ou si on ne vous l'a pas recommandée, vous pouvez vous adresser à une **association nationale ou internationale de traducteurs** ou bien à une **association d'anciens élèves** d'une école ou d'une université. Elles vous donneront le nom d'une ou de plusieurs personnes répondant aux critères que vous aurez définis (combinaison linguistique, domaine, etc.). Des normes de qualité sont déjà appliquées en Allemagne (par exemple la norme DIN 2345), et la profession dans son ensemble tend à s'organiser pour répondre au mieux aux besoins des traducteurs et de leurs clients.

Vous pouvez également vous adresser à une agence de traduction, mais attention: toutes ne se valent pas!

Comment faire de votre collaboration une réussite?

- Sauf exception, ne demandez pas à un traducteur professionnel de traduire vers une autre langue que sa **langue maternelle**: même s'il en est capable, il ne pourra vous garantir la même qualité que celle que vous pourriez obtenir d'un locuteur natif.
- Fournissez-lui les **documents de référence** dont il pourrait avoir besoin dans son travail: vous y gagnerez en qualité et il vous consultera uniquement lorsque ce sera nécessaire. Des documents concernant le même domaine ou des glossaires peuvent se révéler très précieux pour lui.
- Précisez la **destination** de la traduction (pour information, pour publication, à des fins publicitaires, etc.). Dans le cas d'une traduction destinée à la publication, vos exigences seront évidemment plus grandes et le traducteur devra fournir un travail plus important. C'est pourquoi il est toujours souhaitable de consulter le traducteur avant d'utiliser à d'autres fins une traduction simplement demandée pour information.
- Laissez un **délai suffisant** au traducteur: songez que vous n'êtes sans doute pas son seul client et qu'il ne peut traduire cent pages en trois jours... La technicité du document et la difficulté de la langue de départ doivent aussi être prises en compte.
- Faites-lui part de vos **observations**. La qualité de son prochain travail n'en sera que meilleure!

Comment trouver un interprète professionnel?

Si vous connaissez un interprète de conférences, adressez-vous à lui: même s'il ne peut vous aider personnellement parce qu'il a pris d'autres engagements ou ne possède pas la combinaison linguistique demandée, il pourra certainement vous recommander un collègue compétent.

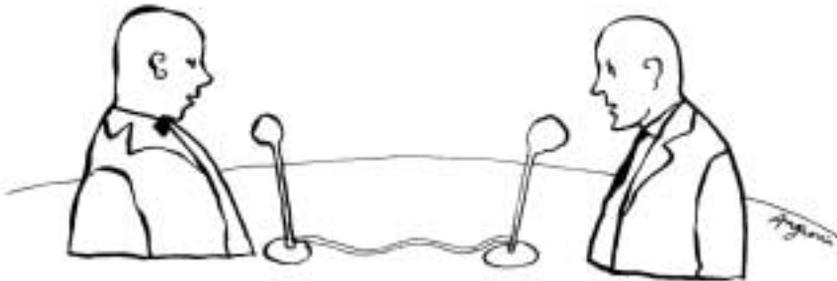
Si vous ne connaissez aucun interprète, vous pouvez vous adresser à une association nationale ou internationale d'interprètes de conférences. Elle vous communiquera le nom d'une ou de plusieurs personnes répondant aux critères que vous aurez définis.

Il existe également des agences d'interprétation, mais attention: toutes ne se valent pas! Il vous faudra ensuite négocier les conditions d'engagement directement avec les interprètes.

Comment faire de votre collaboration une réussite?

- Définissez avec précision vos **besoins** et n'hésitez pas à consulter des professionnels pour connaître la meilleure manière d'y répondre.
- Fournissez-lui à l'avance tout **document de référence** ainsi que toute information utile sur les sujets qu'il aura à traiter. Un interprète mal informé ne peut assurer une interprétation de qualité.
- Attirez l'attention des participants sur les **contraintes** liées à ce service, quel que soit le mode d'interprétation choisi: il conviendra d'assurer une bonne acoustique et une bonne visibilité de la salle, d'éviter la lecture de textes à une vitesse excessive et de vérifier, le cas échéant, la conformité de l'équipement technique utilisé avec les normes ISO 2603 et ISO 4043.

13



Faites appel à des professionnels: votre image de marque dépend aussi de la qualité de vos traductions et interprétations.

Il est loin le temps où Saint-Jérôme traduisait la Bible à la plume d'oie... Aujourd'hui, l'ordinateur est le principal outil de travail du traducteur. Vu l'état d'avancement des techniques de traduction automatique, certains se demandent même si ce métier n'est pas dépassé, voire condamné à disparaître. Pourtant les langues recèlent une complexité et des subtilités telles qu'il semble peu probable que les machines se substituent un jour à l'homme.

L'explosion des nouvelles technologies a toutefois donné naissance à de précieux outils d'aide à la traduction. Grâce à eux, le traducteur devient de plus en plus efficace, améliorant à la fois la qualité et la rapidité de son travail. Les tâches de coordination ou le travail en équipe, qui caractérisent de plus en plus le métier de traducteur, sont également simplifiés par la mise en réseau des compétences.



Les outils, en bref

- **Bases terminologiques:** Eurodicautom en est un bon exemple. Cette base très vaste, créée par les terminologues du Service de traduction de la Commission européenne, peut être librement consultée sur l'Internet (<http://eurodic.ip.lu>).
- **Traduction automatique:** il s'agit de la traduction «brute» d'un document, d'une langue de départ vers une langue d'arrivée, par un système de dictionnaires et de programmes d'analyse linguistique. Son utilisation peut représenter un gain de temps, mais elle requiert une très grande vigilance: le texte produit doit très souvent être remanié et, dans tous les cas, soigneusement relu et corrigé.

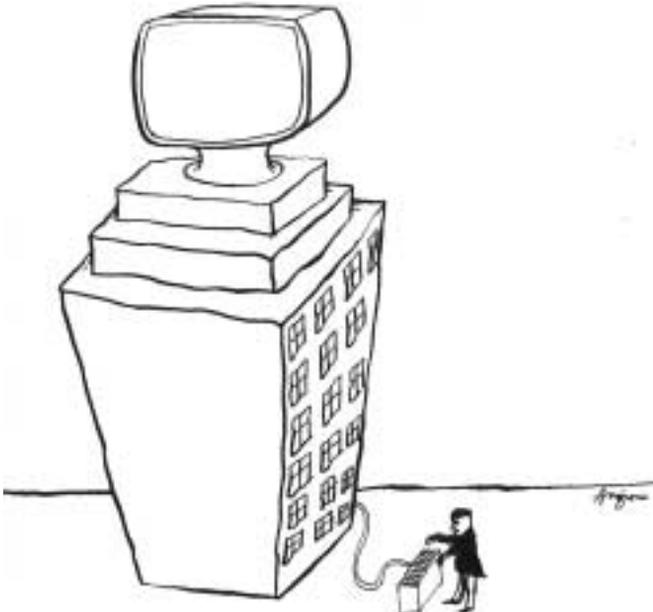
- **Mémoire de traduction:** ce système recherche automatiquement dans une mémoire informatique des parties du texte à traduire et propose une traduction des segments déjà traduits et mémorisés. Le traducteur est alors libre de reprendre ces traductions, de les modifier ou de les rejeter. S'il traduit fréquemment le même type de documents, cet outil lui sera particulièrement utile.
- **Internet:** s'il n'a pas été conçu spécialement pour les traducteurs, il leur offre néanmoins d'extraordinaires possibilités de recherche terminologique et documentaire.

Et les dictionnaires dans tout ça?

Ils sont toujours utiles au traducteur tant pour les recherches terminologiques que pour les vérifications linguistiques. Leur utilisation a toutefois évolué puisqu'ils sont désormais de plus en plus souvent disponibles sur support électronique (CD-ROM).

Les interprètes et la technologie

Comme les traducteurs, les interprètes utilisent souvent l'Internet et différentes bases de données pour leurs recherches terminologiques et documentaires. Ils suivent avec le plus grand intérêt l'évolution technologique afin de pouvoir, le cas échéant, en exploiter les ressources dans l'exercice de leur profession.



Fédération internationale des traducteurs: <http://www.fit-ift.org>

European Society for Translation Studies: <http://est.utu.fi>

Association internationale des interprètes de conférences:

<http://www.aiic.asso.fr> (*pour la France*)

<http://www.aiic.net> (*site général*)

Autres sites intéressants

Eurodicautom: <http://eurodic.ip.lu>

EUR-Lex (droit communautaire en ligne):

<http://europa.eu.int/eur-lex/fr/index.html>

Europa (site portail de l'Union européenne):

<http://europa.eu.int>

Service de traduction de la Commission européenne:

<http://europa.eu.int/comm/translation/fr/index.html>

Service commun «Interprétation-conférences», Communautés

européennes: http://europa.eu.int/comm/scic/index_fr.htm

Cette brochure a été rédigée en français par Josick van Dromme-Desvignes et Sonia Sornom-Aï, du Service de traduction de la Commission européenne, en collaboration avec Emma Santopinto et Ian Andersen, du Service commun «Interprétation-conférences» de la Commission européenne.

Cette brochure a été traduite dans les dix autres langues officielles de l'Union européenne.

*Photos de couverture: Nathalie Hodes, Photo Club de la Commission européenne, et Jean-Luc Peysen
Dessins: Angelo Angioni, Parlement européen*

Union européenne

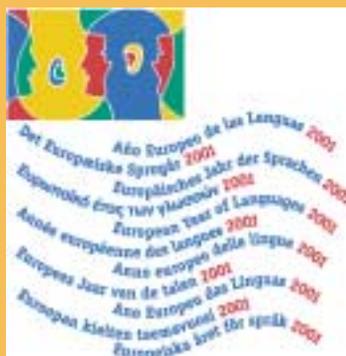
Traducteurs et interprètes — Le sens des langues

Luxembourg: Office des publications officielles des Communautés européennes

2001 — 17 p. — 15 x 21 cm

ISBN 92-894-1169-4

Los idiomas abren puertas
 Sprog åbner døre
 Sprachen öffnen Türen
 Οι γλώσσες ανοίγουν ορίζοντες
 Languages open doors
 Les langues ouvrent des voies
 Le lingue aprono molte porte
 Talen openen deuren
 As línguas abrem portas
 Kielitaito avaa ovia
 Språk öppnar dörrar



OFFICE DES PUBLICATIONS OFFICIELLES
 DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

L-2985 Luxembourg

ISBN 92-894-1169-4



9 789289 411691 >